

Agir ensemble face aux moustiques tigres

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi d'aussi petites bêtes pouvaient être la source d'un aussi grand désagrément ? Le moustique tigre, originaire d'Asie du Sud, s'est installé à Genève en 2019 et constitue aujourd'hui un problème environnemental croissant. Face à cette invasion, autorités et scientifiques développent plusieurs solutions: prévention, traitements biologiques et méthodes innovantes pour limiter sa prolifération. Car malgré sa petite taille, cet insecte peut rapidement devenir omniprésent dans notre quotidien.

Un envahisseur qui s'installe dans nos villes

Aedes albopictus, plus connu sous le nom de moustique tigre, est reconnaissable à ses rayures blanches et noires. Il est aujourd'hui l'un des insectes invasifs les plus surveillés en Europe. Ce moustique se distingue des espèces locales par sa petite taille et par son activité: contrairement à beaucoup d'autres moustiques qui piquent surtout la nuit, il est actif en pleine journée, ce qui augmente les nuisances pour les habitants. La première apparition du moustique tigre remonte à 2019 à Genève. Depuis, les observations et la population de moustiques continuent de croître dans plusieurs quartiers et communes. L'environnement urbain est particulièrement propice à son développement: balcons, jardins, chantiers ou encore gouttières offrent de nombreux petits réservoirs d'eau stagnante dans lesquels les femelles



peuvent pondre leurs œufs. Au cours de leur vie, chaque femelle peut pondre plusieurs centaines d'œufs, capables de survivre pendant plusieurs mois, même dans des conditions difficiles. Dès qu'ils entrent en contact avec l'eau, ils éclosent et donnent naissance à des larves qui se développent rapidement. En seulement quelques jours, une nouvelle génération de moustiques peut apparaître.

Un risque pour la santé publique

Si le moustique tigre est surtout connu pour les piqûres désagréables qu'il provoque, il est également un vecteur potentiel de maladies virales. Selon Andrea Allgower, médecin spécialisée dans les maladies tropicales aux Hôpitaux universitaires de Genève, « ces maladies peuvent aller d'asymptomatiques à une forte fièvre, jusqu'à de réelles complications comme des hémorragies importantes ou des œdèmes pulmonaires ». Lorsqu'il pique une personne infectée, le moustique peut transmettre certains virus à une autre personne lors de la

piqûre suivante. Parmi ces maladies figurent le Chikungunya et la Dengue, deux infections virales présentes majoritairement dans les régions tropicales. En Suisse, les cas restent extrêmement rares et la situation est étroitement surveillée par les autorités sanitaires. Toutefois, avec l'augmentation des voyages internationaux et la prolifération du moustique tigre en Europe, les spécialistes insistent sur l'importance d'éviter toute installation durable de cette espèce dans les zones urbaine

Une expansion venue d'Asie

Le moustique tigre est originaire d'Asie du Sud-Est. Au cours des dernières décennies, il s'est progressivement propagé dans le monde, notamment à cause du commerce international. Les œufs du moustique peuvent se fixer sur des objets contenant de l'eau, comme des pneus usagés ou certaines plantes transportées par bateau ou camion. Grâce à sa capacité d'adaptation, l'espèce a d'abord colonisé l'Europe du Sud avant de remonter vers le nord. En Suisse, les premières populations importantes ont été observées dans le Tessin, une région au climat plus chaud. Depuis quelques années, le moustique tigre s'étend vers d'autres cantons, notamment celui de Genève, où les conditions urbaines lui permettent de s'installer durablement. Dans un entretien avec Gottlieb

Dänklicker, ancien inspecteur cantonal de la faune genevoise pendant vingt-quatre ans, celui-ci explique que « le moustique tigre profite particulièrement de l'environnement urbain où les petites accumulations d'eau sont nombreuses et parfois difficiles à repérer ». Une simple coupelle sous un pot de fleurs peut suffire à accueillir plusieurs dizaines de larves. En plus des mesures de prévention, des chercheurs étudient des solutions plus innovantes pour réduire les populations de moustiques tigres. L'une des méthodes les plus prometteuses est la technique de l'insecte stérile.

Une solution scientifique: la technique de l'insecte stérile

Le principe est simple: des moustiques tigres mâles sont élevés en laboratoire puis stérilisés avant d'être relâchés dans la nature. Comme les moustiques mâles ne piquent pas, ils ne représentent aucun danger pour l'être humain. Ils s'accouplent avec les femelles, qui pondent alors des œufs non viables. Au fil du temps, cette méthode permet de

réduire progressivement la population de moustiques tigres dans les zones concernées. Cependant, cette technique nécessite des infrastructures importantes pour produire et relâcher un grand nombre de moustiques stériles. En raison de son coût, elle n'est pour l'instant utilisée en Suisse que dans certains projets expérimentaux.

Une première réponse: le guichet anti-larves

Pour limiter la propagation du moustique tigre, les communes genevoises ont mis en place plusieurs mesures afin de sensibiliser et accompagner les habitants. Parmi elles, le guichet anti-larves permet de recevoir des informations et des conseils pour lutter efficacement contre la reproduction du moustique autour du domicile. Les spécialistes expliquent comment repérer les zones à risque et agir de manière ciblée. Le guichet propose également gratuitement un produit biologique appelé BTI (*Bacillus thuringiensis israelensis*). Ce traitement vise les larves présentes dans les eaux stagnantes et agit grâce à des bactéries naturelles. Il est respectueux de

l'environnement car il n'affecte pas les autres insectes ni les animaux. Distribué gratuitement par certaines communes, il encourage les citoyens à se mobiliser et à traiter rapidement certains lieux de reproduction.



La prévention: l'arme la plus efficace

Malgré ces innovations, les experts s'accordent sur un point essentiel: la prévention reste la solution la plus efficace pour lutter contre le moustique tigre dans nos communes. La majorité des lieux de reproduction se trouvent dans des espaces privés, comme les jardins, les terrasses ou les balcons. Sans l'implication des habitants, il est donc impossible de contrôler complètement sa prolifération. Il est ainsi recommandé de supprimer les accumulations d'eau artificielles autour des habitations, comme les soucoupes de pots de fleurs, les seaux, les arrosoirs, les bâches ou tout objet pouvant retenir l'eau

Un défi collectif pour protéger nos étés

L'arrivée du moustique tigre à Genève illustre les effets de la mondialisation et du changement climatique. Espèce invasive, il s'installe facilement dans nos villes et

de pluie et devenir un lieu de ponte idéal. Lorsque l'eau stagnante ne peut pas être éliminée, par exemple dans certaines canalisations ou bouches d'égout difficiles d'accès, l'utilisation de produits anti-larves comme le BTI peut empêcher le développement des moustiques. En revanche, les spécialistes déconseillent les insecticides non ciblés, qui peuvent être nocifs pour l'environnement et perturber l'équilibre des écosystèmes. Il est également important de préserver les milieux naturels qui abritent les prédateurs des moustiques, comme certaines espèces d'oiseaux, de chauves-souris ou d'insectes, qui jouent un rôle essentiel dans la régulation de leur population.

devient source de nuisances. Grâce à la surveillance scientifique, aux actions des autorités et à l'implication des habitants, sa propagation peut être limitée. Protéger nos étés contre le moustique tigre reste un défi collectif : en éliminant les points d'eau stagnante et en adoptant les bons réflexes, chacun contribue à préserver qualité de vie et équilibre environnemental.

Les interviews ont été réalisés :

- En janvier 2026 avec monsieur Gottlieb Dändliker, inspecteur de la faune à Genève.
- En février 2026 avec madame Andrea Allgower, médecin dans le secteur des maladies transmissibles.

Bibliographie

<https://www.francebleu.fr/emissions/l-info-d-ici-a-6h30-ici-isere/isere-des-experts-envoyes-a-val-de-virieu-par-l-agence-regionale-de-sante-pour-debusquer-le-moustique-tigre-4379329>

<https://www.ge.ch/pas-moustique-tigre-chez-moi>

<https://www.geneve.ch/themes/environnement-urbain-espaces-verts/moustique-tigre>

<https://www.zanzare-svizzera.ch/fr/2025/04/30/gestion-du-moustique-tigre-et-des-arboviroses-dans-le-canton-de-geneve/>

<https://www.thonex.ch/environnement/moustique-tigre-distribution-de-larvicide/>

<https://www.chene-bougeries.ch/toutes-les-actualites/detail/actualites/moustique-tigre-prevention-mai-2025>

<https://www.tdg.ch/geneve-test-du-plan-dalerte-sanitaire-contre-le-moustique-tigre-977161078520>